

Lutte de classe

A propos des différents groupes issus du PCI-PT

Comme vous le savez, depuis bientôt deux ans j'essaie de mettre en relation différents groupes de militants pour la plupart issus du PCI ou du PT. En vain jusqu'à présent.

Pire encore, ils continuent de se traiter mutuellement de sectaire et de s'accuser de tous les maux. Bref, j'en ai ras le bol comme l'on dit. C'est lamentable et médiocre à la fois.

Je vais mettre en ligne un texte qui devrait m'attirer les foudres des groupes issus de celui de Stéphane Just, dans lequel je montrerai clairement sur quoi repose l'idolâtrie qui entoure cet ex-dirigeant du PCI, qu'ils considèrent comme leur sauveur suprême et qui continue d'inspirer leur orientation politique.

Si vous avez lu attentivement l'éditorial de cette semaine, vous avez pu voir de quelle manière certains d'entre eux procèdent : ils vous sortent le passage d'un texte de Just de 1973 et ils vous disent : voilà notre position, point. Dès lors toute discussion est déjà close avant même d'avoir commencé. Vous comprendrez que je ne peux pas cautionner cette méthode détestable héritée du PCI-PT. J'ai envie de dire que lorsque l'on se livre à de tel procédé pour défendre ses positions, c'est qu'elles prêtent sans doute à caution, qu'il ne faut surtout pas y regarder de trop près ou qu'elles reposent forcément sur des bases erronées, je ne vois pas d'autres explications à ce comportement.

De son côté, le groupe CRI a répondu sans y répondre aux derniers courriels que je leur avais adressés. Un exemple. Ils sont revenus sur leur désaccord avec moi sur la question des sans-papiers, non pas en faisant valoir un argument particulier qui aurait pu faire évoluer ma position, pourquoi pas, je ne pense pas être borné, mais en me disant que leur position reposait sur... le congrès de Bakou, point. On retrouve là exactement la méthode des groupes qu'ils dénoncent par ailleurs.

Tout cela me fait dire que les responsables de ces groupes ne sont pas très sérieux. Aucun accord politique sur aucune question ne peut avoir lieu sur de telles bases, ou plus précisément en l'absence de la moindre discussion, celle-ci s'avérant impossible et déclarée au préalable inutile. J'en viens à me demander sur quelles bases ces groupes ont-ils bien pu se former.

Vous aurez compris que leur méthode consiste à vous faire adopter aveuglément leur position pour ensuite les rejoindre, le reste ne les intéresse absolument pas. Partant de ce principe, il est évident qu'ils ne construiront jamais rien, ce qui explique parfaitement que certains d'entre eux végètent depuis des années ou des décennies et en sont réduits à l'état de groupuscules, ce que je savais depuis un moment évidemment. Il est parfaitement évident aussi que ce procédé ne permettra pas à leurs militants de progresser politiquement, sauf à répéter comme des perroquets ce que disent leurs responsables.

Par souci d'apaiser leur rivalité respective, j'avais cru oeuvrer utilement en essayant d'aborder les questions politiques sous un autre angle, peine perdue. Alors que je mettais un lien vers leur site Internet pour les aider à les faire connaître davantage, aucun ne procédera à la

réciprocité, me témoignant le plus profond mépris. J'ai mis en ligne la plupart des documents qu'ils m'envoyaient, alors que je ne partageais pas forcément leurs contenus, loin de là très souvent. Soit. Vous avouerez que j'ai fait preuve d'une grande patience, il paraît que c'est nécessaire quand on se prétend révolutionnaire, c'est Christian Eyschen qui me l'a rappelé utilement il y a deux ans déjà, mon ex-responsable de secteur, lorsque j'étais à l'OCI.

Plus fort encore, grâce au site *Lutte de classe*, je ne dis pas cela pour me vanter, je m'en fous complètement, mon amour-propre est ailleurs, j'ai facilité ou j'ai permis à plusieurs militants de rentrer en contact avec eux et même de les rejoindre. En tout cas, lorsqu'ils m'en ont parlé, je les ai encouragés à s'engager dans cette voie.

Pour vous prouver que j'agissais bien de façon désintéressée, pendant ce temps là, évidemment ces groupes ne répondaient jamais à mes courriels, surtout ceux où je mettais l'accent sur une question politique particulière, ce qui ne m'a pas empêché de continuer à mettre leurs documents en ligne et de conseiller aux camarades de prendre contact avec eux.

A quoi bon continuer direz-vous ? Vous avez raison, c'est la question que je me pose aujourd'hui. J'ai l'impression de perdre mon temps dans cette voie là.

J'étais parti du principe suivant : aux militants qui vont quitter le PT, la LCR ou LO, à ceux qui sont actuellement inorganisés, ce seraient bien de les aider à trouver un moyen de continuer le combat en leur proposant ou en réussissant à les convaincre de rejoindre l'un ou l'autre de ces groupes, et le meilleur moyen de vaincre leur réticence serait peut-être de favoriser la fusion de ces groupes ou de les faire travailler ensemble au départ. Je n'y suis pas parvenu malgré tous mes efforts, force est de constater qu'ils n'y tiennent pas, ils se détestent littéralement. J'en viens à me dire que j'ai induit en erreur des camarades en les conseillant de rejoindre ces groupes tous aussi sectaires et bornés les uns que les autres, et j'en suis désolé.

Face à cette situation, dans un courriel un camarade qui a quitté récemment le CCI-PT suggère qu'il serait peut-être préférable de combattre dans une tendance de la LCR en attendant des jours meilleurs. Que dois-je lui répondre ? Je suis bien trop loin pour prendre position et désavouer catégoriquement sa suggestion, s'il pense sincèrement pouvoir y avoir sa place en combattant sur le programme de la révolution socialiste, pourquoi pas après tout, cela lui permettra au moins de prendre de nombreux contacts et de ne pas rester isolé. Dans le cas contraire, il pourra toujours rejoindre le CRI qui a eu le courage de ne pas appeler à voter Royal au second tour, bien que j'aie émis des réserves sur ce groupe, après tout, je ne suis pas là non plus pour décerner les bons et les mauvais points, les camarades sont adultes et libres de leurs engagements.

Je ne considère pas non plus ces groupes comme mes ennemis, bien au contraire, donc je pense sincèrement que les camarades qui les ont rejoints n'ont pas perdu leur temps, qu'ils ont pu par ce biais continuer le combat pour notre cause commune, même si j'ai l'impression d'être le seul à le penser encore aujourd'hui ou de le conserver toujours à l'esprit.

Je ne fais pas partie des militants qui crachent sur ceux de la LCR en les traitant de "pablistes", pas plus que sur ceux de LO ou du PT d'ailleurs. On a certes des désaccords politiques importants, on mène une bataille politique en défendant loyalement nos positions respectives, mais je considère que ce n'est pas une raison pour s'insulter, se calomnier, s'ignorer ou se mépriser. Laissons aux autres ces méthodes déshonorantes qui nous ravaleraient au niveau du lumpenprolétariat.

Voilà à quelle situation dramatique sont confrontés de nombreux militants, à quel constat affligeant nous conduit le sectarisme et l'absence de démocratie dans nos propres rangs. Je ne vous ai jamais rien caché jusqu'à présent, c'est la raison pour laquelle j'ai tenu aujourd'hui à faire cette mise au point qui n'a rien d'un état d'âme passager, car j'aurais déjà pu vous écrire ces lignes il y a fort longtemps.

En conclusion, face aux tâches immenses qui nous attendent, je suis très pessimiste sur notre capacité à les réaliser, je ne vous cacherai pas que je ne pense pas que nous assisterons à une reconstitution de l'avant-garde du mouvement ouvrier à court terme, à moins que la situation objective particulièrement favorable contribue à accélérer la décomposition des formations politiques se réclamant du trotskysme pour nous permettre enfin de repartir sur des bases saines, à moins d'un miracle auquel je ne crois pas, je ne vois vraiment pas comment cela pourrait se produire. Nous en reparlerons.

Par conséquent, en attendant, j'ai décidé de retirer tous les documents de ces groupes et les liens vers leurs sites Internet.

Pour finir, chacun demeure libre de faire ce que bon lui semble.

Bonne continuation à tous.